Midi Libre

0,90 € - N° 23215 - www.midilibre.com

SÈTE

Photo Franck VALENTIN

Écoles primaires le portable à la r

SOCIÉTÉ

SÈTE Quatre filles de Paul'Va jouent les critiques à Cannes

→ Olga, Elsa, Inès et Alix ont passé sept jours sur la Croisette

→ Les lycéennes sétoises participaient au prix de la toute jeune critique

→ Elles ont été sacrées premières au palmarès de ce concours

SÈTE

PREMIER CAHIER P. 4

Quatre lycéennes de Paul'Va brillent sur la Croisette

RAPPEL

→ Quatre lycéennes de Paul'Va ont passé une semaine à Cannes

→ Elles participaient, grâce à l'office franco allemand de la jeunesse, à la semaine de la toute jeune critique

→ C'est en écrivant en 2008 un papier sur un film allemand projeté à Sète qu'elles ont été sélectionnées

→ Les lycéennes, comme 28 autres jeunes français ou allemands ont enchaîné projections, débat avec les acteurs et les réalisateurs, et rédaction de leurs papiers.

→ *Midi Libre* les a suivies jusque sur les marches

Alix, Olga, Elsa et Inès peuvent sourire. Leur semaine cannoise a été riche en événements et en découvertes.

Il est un peu plus de 13 h 30 et le générique de fin d'*Altimondo* défile sur l'écran du Miramar. L'équipe du film débarque sur l'avant-scène, prête à répondre aux questions du public. Alix, Olga, Inès et Elsa n'en perdent pas une miette. Dans moins d'une heure, elles devront rédiger leur papier et le rendre aux organisateurs de la semaine internationale de la toute jeune critique.

Sur la route qui mène à leur salle de rédaction, en fait la Maison des associations de la ville de Cannes, les quatre lycéennes de Paul'Va font un stop rapide chez le marchand de fruits. Quelques centaines de mètres plus loin, le vendeur de sandwiches les attend. Une semaine que ça dure. Elles ont pris leurs petites habitudes.

Les quatre miss sont d'une aisance incroyable. Stefan, un lycéen de Colmar leur colle aux basques. Elles ont noué quelques amitiés dans ce grand rassemblement de jeunes franco-allemand. Mais pas vraiment le temps de traînasser. « *On a une heure et demi pour écrire. C'est peut-être ça le plus difficile. Faire vite* », lâche Alix.

Ça et le reste. On les a bien prévenues. Les "j'aime, j'aime pas', les 'c'était bien', 'l'acteur est trop cool', c'est pas vraiment leur job. « *Le premier jour on a rencontré une journaliste de* Muse, *une critique de ciné professionnelle. Elle a insisté sur la nécessité d'analyser le film, de l'interpréter, d'exprimer notre ressenti.* »

Seule, à deux ou à trois, les Sétoises s'y sont donc mises. Avec sérieux et application. Plus peut-être que certains de leurs camarades, venus d'Allemagne, de Chambéry ou de Pantin. On en a vu dormir pendant les projections. Ronfler même. Les nuits cannoises…

Parce qu'il y a Cannes aussi, le festival, les marches. Olga, Alix, Elsa'et Inès ont vite compris le truc. « *On attend le soir au pied des marches. On demande aux gens s'ils n'ont pas d'invitations en trop* ». Et ça marche. Si elles ont raté le Tarantino, elles ont assisté à la projection officielle du film de Lars Van Trier. Au culot. Mieux, Alix a monté les marches à côté de William Dafoe. Et s'est joliment fait engueuler par les photographes. Bouge de là…

« *Les contacts sont vraiment faciles. Avec les jeunes mais aussi avec les acteurs et les réalisateurs. Enfin, pas ceux qui montent les marches. Dans le bus, on a sympathisé avec une réalisatrice brésilienne. Elle voulait savoir ce que nous faisions ici. Son idée est d'organiser la même chose dans son pays. Elle était tellement contente qu'elle nous a donné des invitations pour une soirée brésilienne sur une plage privée.* » La suite ? On ne la raconte pas. Mais que les parents se rassurent. Annie Philippe leur prof d'Allemand n'était jamais très loin. Et elle connaît bien ses élèves. « *Elles sont extrêmement matures. Et sérieuses. Je leur fais confiance à 100 %* ».

C'est aussi une juste récompense pour leur prof qui depuis vingt ans tire les élèves de Paul'Va vers le haut

Bien vu. La preuve, les quatre lycéennes de Paul'Va ont impressionné le jury (lire ci-dessous).

C'est certainement une juste récompense pour l'enseignante qui depuis vingt ans à Paul'Va tente sans répit de tirer ses élèves vers le haut, notamment à travers l'éducation à la culture.

Hier matin, Alix, Olga, Inès et Elsa ont grimpé les marches de leur lycée. Sans tapis rouge mais avec les honneurs. •

Textes François DORÉ

GROS PLAN

Amitié franco-Allemande

L'OFAJ au cœur de l'événement

Créé en 1963, l'office franco-allemand de la jeunesse a pour but de resserrer les liens entre les jeunes des deux pays. La participation à la Semaine de la critique, en collaboration avec TV 5 a permis depuis cinq ans à des dizaines de lycéens des deux pays de se retrouver, d'échanger, de mieux se connaître et se comprendre, en travaillant sur leur passion commune du cinéma.

Co-présidé par Martin Hirsch et la ministre allemande de la famille, l'Ofaj dispose d'un budget annuel de 20 M€ financé par les deux gouvernements.

Par la qualité de ses actions et la portée symbolique de son objectif, l'Office franco-allemand de la jeunesse occupe aujourd'hui une place centrale dans l'amitié franco-allemande.

Prix de la meilleure critique
Les Sétoises ont gagné !

PALMARÈS

→ Alix et Olga ont reçu le prix de la meilleure critique. Mais ce sont les quatre lycéennes de Paul'Va qui ont impressionné le jury

Il n'y a pas vraiment eu photo. Les quatre lycéennes de Paul'Va ont impressionné le jury de professionnels chargés d'élire la meilleure critique de la Semaine. Sept des treize critiques retenues avant le dernier tour de table étaient signées par les Sétoises ! Et c'est finalement un papier écrit par Alix et Olga sur le film *Huacho* du réalisateur chilien Alejandro Fernandez Almendras qui a décroché le prix.

« *Toutes les quatre ont réalisé un très bon travail. Mais la critique d'Alix et d'Olga est apparue très rapidement comme la meilleure. Elles nous ont livré une proposition sans faille avec une structure claire et un point de vue intéressant, le tout dans un style fluide* », commentait avec enthousiasme le délégué général de la semaine de la critique Jean-Christophe Berjon. Si ça c'est pas du compliment… •

Béatrice Angrand et Jean-Christophe Berjon ont remis le prix à Alix et Olga.

REGARDS

Le festival vu par…

Inès Lhénoret, 17 ans
Première S

« C'est super fatigant mais c'est une expérience à vivre. On en prend plein les yeux. Même si j'ai été déçu par les marches. Je voyais ça plus grandiose. L'étalage de luxe me gêne un peu. En fait, Cannes c'est génial quand on creuse un peu, quand on va voir des petits films dans des salles parallèles. Ici, on a découvert le vrai ciné, pas le ciné des stars. »

Elsa Mokrane, 15 ans
Seconde

« Ici, on se rend compte de la richesse du cinéma. La profusion de films est incroyable. On retient de Cannes la frime et l'apparat qui n'est pas forcément lié au talent des réalisateurs ou des acteurs. Quand on va au-delà de l'apparat, les rencontres sont plutôt faciles et les professionnels du cinéma abordables. J'ai vraiment apprécié ce contact simple avec les passionnés. Et ça me semble vraiment plus intéressant que la vie des stars. »

Olga Benne, 17 ans
Première ES

« J'avais peur que le festival de Cannes soit complètement fermé, réservé aux stars. Donc j'ai vraiment été agréablement surprise car il y a beaucoup d'endroits accessibles, beaucoup d'acteurs et de réalisateurs ouverts à la rencontre. Alors bien sûr, il y a la montée des marches avec les stars. C'est pas vraiment mon truc mais c'était quand même marrant à voir. »

Alix Weidner, 17 ans
terminale L

« C'est un rendez-vous très élitiste, même si on a réussi à monter les marches. En fait, on se rend vite compte que le festival est plus accessible qu'on ne l'imagine. Il y a en réalité deux mondes. Celui très visible du luxe avec ces gros 4x4, les stars, etc. Et celui des passionnés de cinéma. Dans ce monde-là, tout le monde est accessible, parle avec simplicité de son métier. C'est le festival de Cannes alternatif et c'est celui-là qui vaut vraiment le déplacement. Cela dit, je fais du théâtre et je vais souvent au festival d'Avignon. Et c'est dix fois plus sympa. »